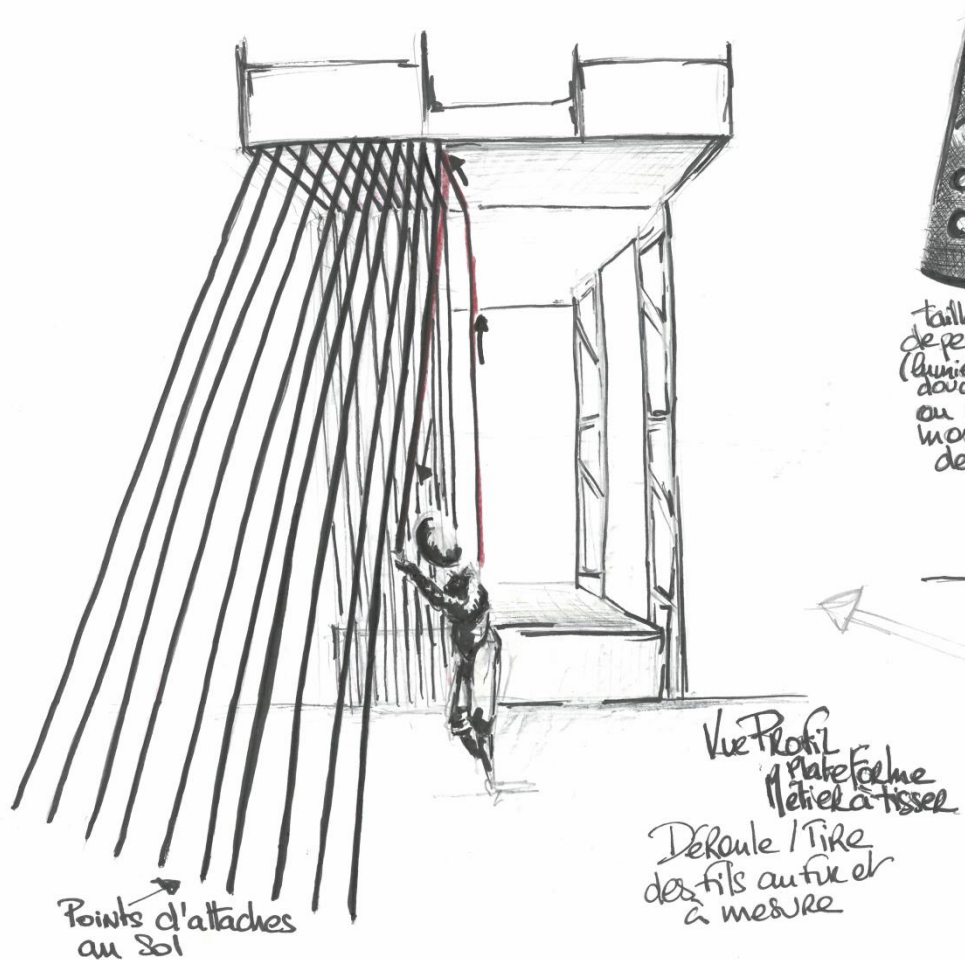




Création 2020
Compagnie Issue de Secours

Les Tisseurs d'Instants

C.C. Léo Lagrange à Amiens
1^{er} mai 2020 / Site Cosserat



RECHERCHE ET TRANSVERSALITE

THEATRE, PATRIMOINE, MUSIQUE, CHANSONS ET CONSTRUCTIONS

AVEC LA COLLABORATION ARTISTIQUE DU COLLECTIF KUDSAK

LA COMPAGNIE EST SOUTENUE FINANCIEREMENT PAR LA MINISTERE DE LA CULTURE/DRAC HAUTS DE FRANCE, LA REGION HAUTS DE FRANCE, LE CONSEIL DEPARTEMENTAL DE LA SOMME ET AMIENS METROPOLE.

- **Résidence d'implantation au CC Léo Lagrange à Amiens**
- **Co production**
 - *Com de com Nièvre & Somme (Saison 2019/2020)*
 - *Pôle des Arts du Cirque et des Arts de la Rue d'Amiens (En cours pour 2020)*
- **Co réalisation Maison du Théâtre**
- **Convention de partenariat en 2019/2020**
 - *UPJV (Master 1 Sciences sociales)*
 - *Les Archives départementales de la Somme.*
 - *La Manufacture, Musée de la mémoire et de la création textile, de Roubaix*
- **Actions culturelles associées et accompagnées**
 - *Université populaire d'Amiens*
 - *Les Maquis'Arts de la poésie*
 - *Les Robins des Arts / UPJV (Patrimoine et Culture)*
- **En partenariat de recherches avec :**
 - *Association Bleu de Cocagne.*
 - *Collège Jules Verne de Rivery.*
 - *Association ALPHA Picardie.*
 - *Les Chanteurs d'Oiseaux*
 - *(en cours) Réseau PROCITECH à Wasquehal (59)*
- **La Compagnie est adhérente à ACTES Pro.**

Cie ISSUE DE SECOURS
Résidence d'implantation / CC Léo Lagrange / 12 place Vogel / Amiens
Siège social / MAISON DU THEATRE / 24 rue Saint Leu / AMIENS
09 51 48 20 39 / 06 77 34 04 02
contact@issuedesecours.com
www.issuedesecours.com

Depuis sa création, la compagnie cherche à rendre compte des dualités et des complexités qui traversent les sentiments humains et les actes des hommes en faisant surgir du texte les désordres intimes ou collectifs et lui redonner sa fonction de parole publique.

La compagnie s'interroge également sur la pertinence des représentations et des conventions de la parole contemporaine en faisant de la création un moment de lien et de contribution entre artistes.

Elle inscrit aussi ses créations dans la cité et sur des territoires en associant les publics autour de thématiques soulevées par son travail et la question de l'Autre.

LES TISSEURS D'INSTANTS

Résidence d'implantation de la compagnie Issue de Secours au CC Léo Lagrange d'Amiens,

Travail autour de la mémoire ouvrière et des industries textiles, toujours sur le thème de la parole et de la chanson engagée : Mémoires et Utopies.

La compagnie envisage de travailler et d'orienter ses recherches et la prochaine création autour des thèmes de la mémoire ouvrière et de l'histoire industrielle du textile de la Somme et des Hauts de France.

« Les Tisseurs d'Instants » est un projet ambitieux tourné vers les populations concernées par la tradition industrielle et ouvrière des usines textiles, si prégnante dans l'histoire du territoire samarien. Par le biais d'une collecte de témoignages, d'un travail d'écriture autour de récits, des mémoires actuelles et passées de leur territoire de vie et de travail, un lien sera tissé entre les populations, en redonnant un éclat à cette tradition perdue et en imaginant avec les habitants un théâtre constructiviste, utopiste et fédérateur.

Ce travail du cheminement, dans le 20^{ème} siècle, de l'émergence de la parole et de la chanson engagées, se poursuivra sur les années futures.

La retranscription des interrogations et des utopies, en mots et en musique, est une réponse apaisée, collaborative, qui participe au recul des ignorances, à la construction du discours, à la reconnaissance de « l'autre » comme faisant partie de la compréhension du monde.

Autant de témoignages et de recherches, qui permettront la transmission d'une histoire et d'une parole.

NOTES D'INTENTION ET DE MISE EN SCENE

Ce spectacle est l'histoire d'une ouvrière du textile et à travers elle, la question de la trajectoire d'un produit : des conditions dans lesquelles il est fabriqué jusqu'à la population à laquelle il est destiné. Ce parcours constitue un reflet significatif de l'économie. Qui est la marchandise de qui ?

A travers le récit de la vie de cette femme, qui nous dépeint le concret du quotidien, les situations de travail, les accidents, je souhaite traiter des thèmes comme le sentiment d'utilité sociale, la fierté de créer du beau, la transmission d'un savoir faire, la domination masculine, la vie à l'usine perçue et vécue comme une forme d'émancipation et d'accès à l'indépendance.

Une danseuse jouera avec son corps ce qui ne peut être dit, la voix des oubliées. Elle composera avec la matière tissu différents motifs chorégraphiques. L'ouvrière s'inscrit plus dans la singularité (l'histoire d'une femme) là où la danseuse s'inscrit elle dans la pluralité (elle est la voix de toutes les anonymes). Le seul personnage masculin (en dehors des musiciens) incarnera la cadence, la hiérarchie, le contrôle, la performance, la propriété. Il sera un personnage à plusieurs visages. La spécificité des dominants étant de diluer les responsabilités.

Des chansons live nous plongent dans l'époque. Une partition slamée correspond au temps du souvenir et des sensations. Le dispositif scénique est évolutif et se transforme pour permettre de représenter l'arrivée de la modernité et ses innovations technologiques à mesure que nous évoluons dans l'histoire de la vie de l'ouvrière. C'est notre marqueur de temps.

La richesse du travail collecté par la compagnie permet d'avoir un réservoir de matière dramaturgique conséquent. Nous avons encore à déterminer et affiner la construction dramatique de ce spectacle mais nos intuitions nous conduisent vers une proposition à la fois poétique et politique. Un mélange de fiction et de réalité.

Julien Graux

PROPOS AUTEUR/COMPOSITEUR

Avec les spectacles « La chanson d'un gâs qu'a mal tourné » et « Faut pas », la compagnie issue de secours s'est penchée sur la parole engagée, notamment sous la forme de chanson. D'une part autour des textes de Gaston Couté, chansonnier anarchiste du début du 20ème siècle, d'autre part autour de chansons révolutionnaires datant de 1865 à 1910 avec des auteurs comme Alexis Bouvier, Eugène Pottier, ou encore Jules Jouy.

La chanson a joué un rôle d'accompagnement important de toutes les luttes et les révolutions, en France et dans le monde. On trouve par exemple différentes chansons associées à la révolution française (la carmagnole ; 1792). Ce mode d'expression fut à la fois vecteur de propagation des idées dans une époque où l'analphabétisme sévissait, et forme de ralliement et d'unité des différents mouvements politiques et sociaux.

Il n'est pas rare que des textes engagés aient été écrits sur des airs déjà populaires afin que chacun puisse rapidement se les approprier par effet de bouche à oreille (Le 1er mai 1905 sur l'air du temps des cerises, 1868). Cet air reste présent dans bien des têtes 150 ans après sa création.. La varsoivienne, chant polonais écrit en 1893, réécrit en Russe début 20ème devient un hymne des révolutions russes de 1905 et 1917, avant d'être adapté, par les anarchistes espagnoles en 36, a las barricadas. Il est par ailleurs aujourd'hui le chant de marche du régiment de hussards parachutistes. L'air des lampions, slogan 68, « CRS, SS !! » qui date de 1848, à l'abdication de Louis Philipe, proclamation de la seconde république.

La mélodie des chansons, des slogans traverse parfois le temps, et les époques.

Ce sont les dimensions populaires, engagée et intemporelle de cet art majeur que nous chercherons donc à développer dans l'écriture Philippe et moi, suivant deux axes. D'une part l'aspect historique lié au développement industriel du quartier et aux transformations sociales qu'il a engendré, d'autre part le lien avec la modernité au travers d'une réflexion sur les problématiques et les formes d'engagement dans notre monde actuel.

Julien Huet

INTENTIONS, A PROPOS DE LA MUSIQUE.

Mon père travaillait à Billancourt, j'ai des souvenirs très précis de cette énorme usine. Et d'abord des souvenirs sonores. Un bruit constant, ou qu'on aille. Le bruit des machines, leurs cadences.

Si j'imagine une filature, je vois (naïvement) des métiers à tisser et leur va-et-vient, comme les balanciers d'une horloge. Des rythmes et des tempos.

Les bruits de l'usine, ses sons, sa pulsation.

Pas seulement les bruits des machines, mais également les bruits du quotidien des ouvriers : telle porte qui claque ou telle chaise qui grince.

Utiliser ces sons.

Soit les enregistrer puis les travailler, les agencer (c'est à dire composer), en studio.

Soit s'en inspirer : partir de cette matière première sonore, puis s'en éloigner pour l'évoquer.

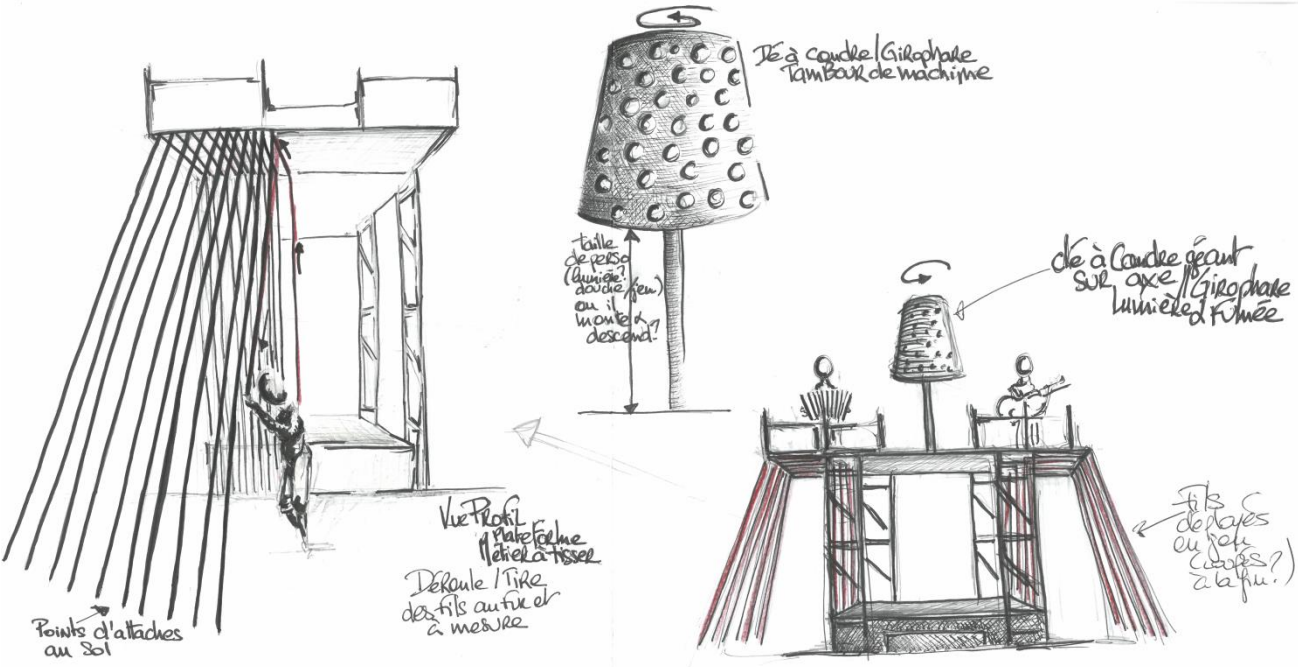
Quoi qu'il en soit, il ne s'agira pas d'écrire sur les machines, mais depuis les machines. L'usine n'est pas le sujet, elle est l'instrument.

L'usine comme un instrument de musique.

Nous allons jouer de l'usine.

Philippe Leroy

L'EQUIPE DE RECHERCHE ET CREATION



JULIEN GRAUX

En 2006, Julien Graux commence le théâtre par attirance pour le jeu. Après une année passée à Rennes où il joue avec la Breizh cie, il revient à Amiens et se forme au conservatoire à rayonnement régional.

Il y connaît en 2010 sa première expérience professionnelle avec Protée de Paul Claudel dans une mise en scène de Carole Got. Il fait également les rencontres de Raymond Godefroy et Jérôme Hankins qui vont nourrir son approche du métier.

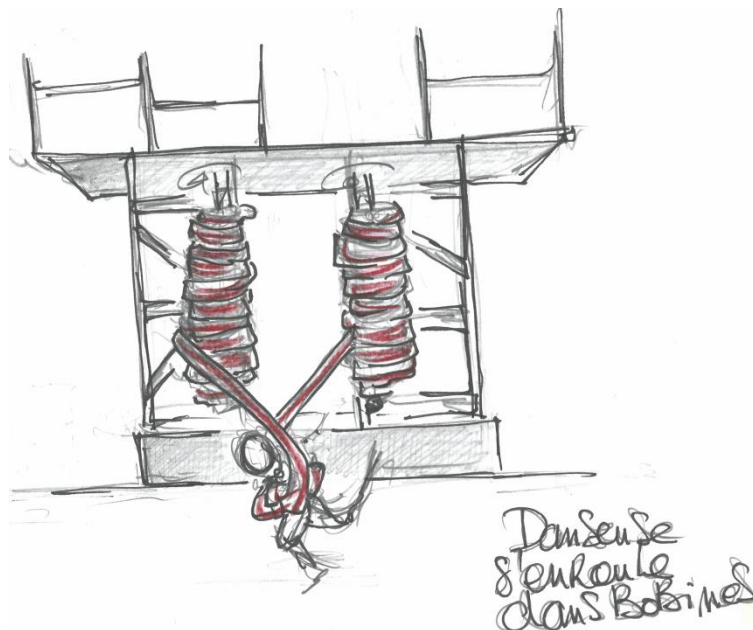
En 2014, il est l'un des cofondateurs de la Cie Kudsak dont le terrain de jeu est la rue.

En 2015 il est le baron bleu pour la 126 bis cie. Au cinéma on le retrouve sous les traits de Tony dans le long métrage de Dominique Choisy.

En 2016 il devient avec Mavikana Badinga codirecteur de la cie Yaena avec laquelle il s'intéresse aux écritures contemporaines à travers les textes d'auteurs tels qu'Alexandra Badea ou Jonas Hassen Khemiri.

En 2020 il signera la mise en scène de Chiot de garde de Peer Wittenbols, texte qui a reçu en 2011 l'équivalent néerlandais des Molières du meilleur spectacle jeune public. Il est attaché à l'idée que le spectacle vivant est un formidable outil pour nous remuer, pour mettre des mots sur ce qui s'agite en nous, nous rappeler à notre sensibilité.

Un art qui se vit aussi bien de manière intestinale que cérébrale.



DELPHINE GALANT (COMEDIENNE, DANSEUSE)

Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées (62, 17, 76, 80), Delphine découvre la danse contemporaine en 1999. Séduite par la rigueur et l'exploration des capacités du corps, elle s'engage professionnellement en 2012, dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphique et dramatique, et danseuse pédagogue.

Elle co-fonde en 2013 (jusqu'en 2015) la Cie En chœur en corps et co-crée et interprète les pièces dansées "A tous les temps", "Reflète", "Lignes" et "Parcours".

Depuis 2015 et encore aujourd'hui, elle travaille en tant qu'interprète comédienne-danseuse auprès de la compagnie picarde professionnelle Correspondances dans les spectacles "Quand le silence se prend une claque", "Où tu vas", et "Bout de Bleu".

Depuis 2014, elle a travaillé avec les compagnies professionnelles Les Petites Madames ("Temps danse" 2014, "Zôtches/Zikatio" 2018), Instinct Tubulaire ("Petits pas" 2014), Grain d'ArtGile ("Rhinos in the street" 2015), La Boîte à Lucioles ("Endormies" 2016), Ulal Dto ("Corpus Volubilé" 2018), Le Passe Muraille ("Mon livre de la jungle" 2018), Yaena, Pas à Passo, Chamboule Touchéâtre et Mouvement(é)s.

SOPHIE MATEL (COMEDIENNE ET MARIONNETTISTE.)

Son parcours professionnel commence par le jeu d'acteur, puis co-responsable artistique au sein de la compagnie La Chrysalide, elle est amenée, tour à tour, à adapter pour la scène des textes non théâtraux, à mettre en scène et diriger des acteurs. C'est dans l'écriture contemporaine qu'elle trouve le plus de résonances. Partageant fondamentalement les valeurs du théâtre populaire, elle se voit comme un « Passe muraille » et s'attache à choisir des projets qui s'inscrivent dans les principes de sensibilisation, de transmission et à proposer du spectacle là où il ne va pas ou trop peu. Elle travaille comme actrice ou manipulatrice pour de nombreuses compagnies, a suivi une formation aux techniques de fabrication de marionnettes au CFPTS. Elle prolonge son lien intime avec la danse (contemporaine ou butô) en suivant des stages ou des cours et poursuit par là sa recherche sur la question de l'inscription du corps, de l'énergie, du mouvement dans l'espace, qu'il soit marionnettique ou non. Déstabilisée par un monde sur-communicant, elle travaille actuellement à l'écriture d'un spectacle sur l'attachement, l'empathie et les émotions primaires.

« Faire de mon métier l'outil primordial à la réalisation de mon utopie ».

ALEXIS TRIPIER

Comédien associé à la mise en acte des projets de la compagnie

Après ses études au Conservatoire National de Région d'Amiens, il intègre l'équipe de Théâtre 80 dirigée par Françoise Longeard, pour trois ans, puis rejoint le Théâtre Inutile de Nicolas Saelens, avant de rencontrer Marc Mauguin et Christophe Laparra pour une aventure au festival d'Avignon en 1996 avec les « Enfants Pâles ».

Avec les contes de Christian Bobin ou encore des chansons de Gaston Couté mises en musique par Catherine Lambert, il aborde ses premières mises en scènes sur des petites formes.

Parallèlement, il se lie au projet de la Compagnie Issue de Secours autour des lectures publiques, des formations et sensibilisations théâtrales auprès des enfants, des jeunes ainsi que des adultes en structures protégées. Il y interprète notamment : Franck dans « Territoires ou colloque sur l'aménagement d'une Région du Nord » (création 2001). Cyrille dans « Pour les beaux yeux d'Œdipe » (création 2004) et Krapp dans « La dernière bande » de Samuel Beckett mise en scène par Charles Lee en 2007.

Pour plus de 60 représentations (dont 2 au festival SPAC de Shizuoka au Japon), il incarne le rôle du Client dans « Dans la solitude d'un champ de coton » de Bernard Marie Koltès, mis en scène par Nicolas Derieux de La Soufflerie.

La Cie La Chrysalide lui a confié également des personnages dans « Violences à Vichy » de Bernard Chartreux, « Croisades » de Michel Azama et le rôle de Sigmund Freud dans « La secrète obscénité de tous les jours », mis en scène par Thierry Mercier.

En 2009, il joue dans un spectacle musical de la Cie En train de Rêver : « Voyages Absurdes » de Daniel Despaigne (directeur du JAV à Valence).

En 2011, il fait partie de l'équipe artistique du « Chevalier de la Barre » mis en scène par Charles Lee. (Créé à Abbeville et en tournée en Picardie, et à Ferney-Voltaire).

Il participe également au projet mis en scène par Louis Fortier autour du clown théâtral dans la création de la Compagnie Issue de secours/Cie les petites Madames, « La Clique » en 2014.

Actuellement, il joue et chante dans la petite forme « La chanson d'un gâs qu'a mal tourné » de Gaston Couté avec Julien Huet et dans « Faut pas !... » de Yannick Becquelin.

LES AUTEURS, COMPOSITEURS, INTERPRETES

**La musique aura une place essentielle par la composition de chansons...
chansons témoins, chansons de vie...
Et aussi un travail de composition musicale, bande sonore, inspirée des
cadences ouvrières et des machines.**

ARTHUR RIBO

"Prince des mots", "magicien du verbe", "Poète vivant", "comédien généreux", les superlatifs ne manquent plus depuis deux ans pour tenter de qualifier cet Artiste aux talents protéiformes, curieux et touche à tout.

Diplômé du Théâtre National de Strasbourg en 2002, il touche aux arts visuels avec Rodrigo Garcia, et approche le texte/cirque avec la Cie des hommes penchés et la Cie Aoc (2002-2004).

Autodidacte, il apprendra à conter dans la rue de 2004 à 2006. Une rue généreuse qu'il lui permet de vivre et qui l'entraîne à jouer dans divers endroits insolites, chez l'habitant, dans des fermes, théâtres, place publique. Un texte, un acteur : Novecento : pianiste, une heure et quart de conte avec une malle pour accessoire, le pari est osé mais après avoir "fait ses armes" ce n'est pas moins de 150 personnes par soir qui s'agglutinaient autour de ce conteur devenu hors-pair. 250 représentations.

De 2006 à 2008 il développe le premier objet d'improvisations textes et musiques Arthur Ribo & l'Assemblée. Il signe les premières compilations de Slam Français chez EMI et change de cap, il quitte les maisons de disque pour se concentrer sur le spectacle vivant. Fin 2008 Naissance du Concert dont vous êtes l'auteur. Plus de 300 représentations. Comédien (Rêves de Wajdi Mouawad en 2010), (Champion du monde d'improvisation, meilleur improvisateur et prix du public lors du match à la Cigale en 2010). Il performe souvent avec des artistes venus d'autres bords. André Minvielle, Compagnie Aoc, Têtes Raides. Il anime conjointement à ses représentations des ateliers de libre expression et d'improvisations.

YANNICK BECQUELIN

Après avoir suivi les cours du Conservatoire National de Région d'Amiens où il obtient un premier prix classique, il poursuit sa formation dans la classe de Jean Chevrin au conservatoire de Rouen.

Il intègre ensuite en 1984 la compagnie Elomire Théâtre Essai de Marseille et l'équipe du Théâtre Off sur le vieux port pour deux saisons. Il y jouera notamment sa propre pièce « t'aimerais pas la musique... ? » ainsi que Molière et Musset.

Dès 1986, il fréquente les compagnies amiénoises du Carquois et de Théâtre 80. Il y jouera Courteline, Labarrière, Jules Romain, Patrice Minet et intègre comme comédien associé et pour 7 ans, la compagnie Théâtre 80. En 1993, il est co-fondateur avec Hélène Cauët de la Cie Issue de Secours qu'il a dirigée jusqu'en 2011.

Durant ces années il travaillera sur des textes de Shakespeare, Brecht, Tchekhov, Minyana, Grumberg, Charlier, Abdellatif, Tardieu...

Pendant ce temps il collaborera avec d'autres compagnies de la Région Picardie, en tant que comédien : Le Théâtre Inutile, Cie Amel, La Chrysalide, La Soufflerie, Ches panses vertes, Art tout Chaud...

Il travaillera également sous la direction de Alain Knapp et de Ewa Levinson.

Egalement auteur, les éditions de la Traverse publieront deux de ses pièces « Pour les Beaux Yeux d'Œdipe » et « T'aimerais pas la musique... ? » en 2004.

JULIEN HUET

Julien Huet pratique plusieurs instruments depuis de nombreuses années (saxophone : 22 ans, guitare : 14 ans, accordéon : 8 ans, basse et clavier depuis 5 ans.)

Après une formation de 8 ans à l'école de musique de Chaulnes. Il se tourne vers les musiques actuelles avec l'association « L'Art scène diffusion ». Il intègre le conservatoire d'Amiens en 2012 en classe jazz.

De 2002 à 2007, il participe à la Comédie Musicale « Crazy Doctors ».

Il chante pour « Les Amis de la ruche » de 2007 à 2010.

En 2009, il chante pour la Troupe Badour.

Dès 2010, il élargit son champ musical avec « Les Bibits flyers », un groupe de punk mélodique sentimental. En 2011, c'est avec la chanson qu'il intègre la compagnie Monsigny et Cie.

En 2012, Il s'ouvre au spectacle pour enfants avec « Bal et pattes » et « Le p'tit bal des voyageurs ».

Parallèlement à ces différentes créations, Julien Huet, dès 2010, collabore avec trois groupes de musiques : Les Pinailleurs, les Chicago Crazy Cheese Crew (hip hop parodique) ainsi que Les Gambes eud'min pieds (chanson folk et traditionnelle).

Fin 2012, une première expérience de comédien amateur au sein de la compagnie des rives lui donne le goût du théâtre.

Il intègre peu de temps après la compagnie issue de secours sur le spectacle de clowns de rue la clique, collaboration qu'il poursuit en 2014 avec la création du spectacle la chanson d'un gâs qu'a mal tourné. Dans le même temps il crée Les moustaches de Georges, spectacle en hommage à Georges Brassens et rejoint peu après le groupe de chanson Rita et messieurs Martin. Il s'investit également dans la prévention auditive en milieu scolaire avec le spectacle Peace and lobe diffusé aux collégiens et lycéens de Picardie depuis 2015.

PHILIPPE LEROY

Philippe Leroy commence la musique à l'âge de 7 ans, piano classique.

Auteur, compositeur et interprète, il enregistre en 2000 un premier album, Jusque, 10 chansons en trio acoustique. Et tourne. Pendant cette période et parallèlement aux concerts, il travaille épisodiquement en tant que musicien avec Les BEN'ARTs, compagnie professionnelle de théâtre fondée en 1995. C'est là l'occasion de jouer de nombreux instruments : piano, basse & contrebasse, accordéon, guitares, machines, percussions... et d'appréhender le théâtre.

En 2000, Philippe Leroy devient le musicien attitré de la compagnie Les BEN' ARTs. La troupe commence alors à créer, jouer et tourner davantage. Philippe Leroy se spécialise alors dans la musique de spectacles - compositions originales jouées ou enregistrées - et multiplie les expériences.

Il travaille avec d'autres troupes et élargit ses compétences : mise en scène, créations lumières, bandes son (il monte son studio d'enregistrement en 2009), réalisation de disques.

Bien qu'autodidacte par nature, il se forme à l'art de la marionnette, y trouvant une suite naturelle à la pratique de la musique.

En 2014 Philippe Leroy revient à la chanson en montant « Philippe Leroy & L'impeccable petit orchestre », il travaille à la préparation de son nouvel album.

« Raconter une histoire, créer du beau et proposer une vision du monde »

LES SCENOGRAPHES/PENSEURS LES REGISSEURS ET TECHNICIENS

ALEXANDRINE ROLLIN

Alexandrine Rollin fait ses études aux Beaux Arts de Paris, d'où elle sort diplômée en juin 2009. Elle y étudie la sculpture et ses techniques, tout en poursuivant activement sa pratique du dessin et de la peinture.

Dès lors, elle collabore avec de jeunes compagnies et réalise ses premières scénographies dont celle de Fuente Ovejuna de Lope de Vega ou de La Marelle d'Israël Horovitz. Depuis 2011, elle conçoit et construit les scénographies de plusieurs compagnie, dont la Compagnie du Berger sur Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, Dialogues d'Exilés de Bertolt Brecht ou encore Oliver Twist, d'après Charles Dickens ; la Compagnie Les gOsses, sur Le Misanthrope et Dom Juan, de Molière ou Nous qui sommes cent de Jonas Hassen Khemiri ; L'Outil compagnie La Tempête, de William Shakespeare, Le Bord de Edward Bond ; Le Cabaret Grabuge sur Dunsinane de David Greig ; La Compagnie Yaena sur Presque égal à,....

Elle prend plaisir et intérêt à développer ses différentes pratiques, de la construction aux illustrations, des machineries à la régie plateau...

OLIVIER PARENT

Vit et travaille à Amiens.

A commencé à travailler à la fin des années 90 dans le cirque et les arts de la rue, après une formation à l'école de cirque d'Amiens.

Très vite intéressé par la conception et la construction de décors, avec des premières réalisations pour des compagnies de théâtre (décor mécanique pour « qui a tué l'idiot ? » de la Ni Cie), puis par les plateaux de théâtre, il travaille à la Maison de la Culture d'Amiens et aux Bouffes du Nord.

L'atmosphère imposante du théâtre de Peter Brook, ses vieilles pierres conservées et ses couleurs patinées laissent une empreinte certaine sur son univers, et les orientations graphiques de son travail.

Pour parfaire son approche technique du spectacle, il se forme au CFPTS à Bagnolet en 2009 pendant un an à la régie lumière (avec Alain Mardaga notamment, diplôme obtenu avec mention très bien à l'unanimité du jury, s'il vous plaît).

Quelques expériences en cinéma, en déco comme en lumière (chef-constructeur pour le long-métrage «Elle ne pleure pas elle chante», Perspective Films).

En parallèle avec le spectacle, une collaboration de longue date avec l'art contemporain pour l'installation d'expositions (FRAC Picardie), la réalisation d'œuvres en tant qu'assistant (dernières collaborations en date avec Johnny Dunivant et Cary Loren, « Renaissance", Lille 3000, qui devraient se poursuivre à Détroit en septembre 2017).

Depuis 2 ans, avec l'achat d'un ensemble de bâtiments dont un atelier de 400 m², un plateau de répétitions et des stockages et logements, il nourrit l'ambition de développer un lieu de construction et d'accueil en résidence à Amiens.

MASAÏ MEJIAZ (HISTORIEN)

Masaï a travaillé comme cantonnier et maçon pour payer ses études à l'Université de Picardie Jules Verne où il a décroché une licence d'Histoire. Il est ensuite parti à l'Université Paris XIII pour y passer un master avec la Commune de Paris de 1871 comme sujet de recherche. Depuis, ses thèmes de prédilections sont les révolutions et les luttes sociales du XIXe et XXe siècles, les deux conflits mondiaux et l'histoire locale en Picardie.

Cette formation d'historien est régulièrement mise au service, en tant que conseiller historique ou intervenant, de compagnies de théâtre et de marionnettes voire de groupes musicaux qui souhaitent aborder des sujets historiques dans leurs créations.

Parallèlement, depuis 2011, il a co-créé et co-anime un petit lieu culturel, la Grange d'Erquery, où sont proposés du théâtre, des marionnettes, des conférences et des concerts.

C'est avec les rencontres et les découvertes autour de ce lieu que s'est opérée la jonction entre Histoire et culture vivante.

JEREMY PICHEREAU (CREATEUR LUMIERE, ECLAIRAGISTE ET REGISSEUR)

Après un bac littéraire, où il découvre le théâtre par le biais de l'option qu'il suit, il se dirige vers la création lumière.

Il mettra en lumière les créations de la compagnie Les Petites Madames, les créations du Théâtre Charnière depuis 2007.

Il crée et tourne avec la compagnie La Main d'œuvres Les insomnies, la nuit qui m'avait tant servi, avec la compagnie Issue de Secours Faut pas!...

Il intègre en 2014 la compagnie l'Esprit de la Forge où il occupe le poste de régisseur lumière et son pour les tournées de Le Jardinier, Automne et Hiver et Madame Placard à l'hôpital.

Bien plus qu'un créateur c'est un ingénieur du filament ...

COSTUMIERES, PLASTICIENNES ET PETITES MAINS

Et l'importance de la place du tissu et des velours pour les costumes et l'habillement...

Nous nous intéressons aussi à la toile de matelas et ses dessins en forme de partitions, les lignes d'écritures ...

IBTICEM MOSTFA LOUIS-THERESE

Née en Tunisie où elle a grandi au fil des pérégrinations familiales, puis en France.

Plasticienne, auteure et costumière, son œuvre est irriguée de cette longue transhumance.

D'une langue l'autre, elle explore différentes approches par un jeu de résonances poético - picturales.

Des miniatures peintes sur feuilles séchées, aux graphismes labyrinthiques, tout est affaire d'errances et cheminements où mots et traces font inévitablement image pour dire le langage des corps et leur tangage : Labiles labyrinthes.

D'énigmatiques portraits surgissent des feuilles et se glissent dans des méandres passémentés de mots. S'y glissent poésies simultanées, contes ancestraux, parfois de toutes pièces inventés, à la croisée de deux mondes et entre deux rives. Un enchevêtrement de sens et de sonorités comme seuls savent les miroirs.

Chatoyances et paroles de soie est mon ouvrage né de cet entrelacs.

L'entrelacs de sa démarche créatrice trouve sa pleine expression lors la conception et la confection de costumes de scène où tous ces fils se croisent pour dire les histoires et les donner à voir. Interroger les images et les mots, encore et toujours, là où tissu et texte ne font qu'un.

Sept saisons passées à habiller les mots, les gestes et leurs corps qui jouent et dansent.

ASSISTEE DE CELINE ROUCOU

COMPAGNIE EMERGENTE AMIENOISE ET SPECIALISEE DANS LES ENTRE SORTS.

Le travail consistera à inventer comment le public sera entraîné et comment il participera au spectacle. Le collectif interviendra aussi dans la création, le fonctionnement et la réalisation de la machine et dans les régies plateau.

Le collectif Kudsak apportera un regard riche des inspirations absurdes et burlesques, une note de dérision en accord avec notre époque.

LE COLLECTIF KUDSAK :

Fondée en 2014 à Amiens (Somme) autour d'un malicieux projet de blague à grande échelle qui deviendra le spectacle l'Aquaquarium, la compagnie Kudsak met depuis un point d'honneur à mettre toute son intelligence au service de la plus profonde bêtise. Après ce premier coup, la compagnie décide sans perdre de temps de s'attaquer aux 399 suivants.

Depuis, elle n'a eu de cesse que ne perfectionner toujours plus ses farces diaboliques, souvent enhardie par le prompt renfort d'amis comédiens, constructeurs, musiciens,...

En 2016 déboulent les Bibits Flyers, duo de punks privés de chiens prêts à tous les excès pour remettre un peu de drogues et de rock'n'roll dans nos rues (pour le sexe, ils ont essayé mais ça n'a pas marché).

A partir de 2017, contrariée par le constat que ce sont toujours les mêmes qui se coltinent la route, Kudsak décide d'amener une fois par an la mer jusque dans sa ville d'origine. La compagnie crée alors la Plage du Bout d'la Rue, un événement balnéaire imaginaire organisé le temps d'un week-end autour de deux piliers : détente et moules-frites.

Malgré tous leurs efforts déployés pour se faire passer pour des idiots irresponsables, les Kudsaks sont parfois approchés par des officiels et des institutionnels afin d'animer leurs événements (inaugurations,...). S'ils y répondent régulièrement positivement, c'est toujours avec l'exigence de n'en faire qu'à leur tête, pour le plus grand plaisir de tous.

La cie Kudsak travaille actuellement à son prochain méfait. Sa prochaine création vous fait la promesse d'une grande aventure vers les cimes enneigées. Une promesse que nous nous engageons solennellement à décevoir sans vous décevoir.

Parallèlement, ayant beaucoup appris ces dernières années sur l'art de la facétie, la compagnie décide en 2017 de revisiter ses premières amours, en travaillant sur une nouvelle recette de l'Aquaquarium enrichie en malice.

SIMON DUBOIS

Simon Dubois découvre le théâtre en 2002 à travers des ateliers animés par Fred Egginton de la Cie Ben'arts. Alors féru de jonglerie en tous genres, il monte de petits spectacles burlesques avec ses amis qu'il ira jouer dans divers petits festivals de sa région.

En 2006, il part vivre une expérience collective dans les Cévennes lozériennes où sa pratique théâtrale devient plus politique notamment à travers une approche du théâtre invisible, une des formes du théâtre de l'opprimé inventé par Augusto Boal.

Après s'être formé de manière autodidacte au travail du bois et du métal dans les montagnes cévenoles, il rejoint la Cie Kudsak en 2014 où il enfile une double casquette de constructeur et comédien sur la création du spectacle/entresort l'Aquaquarium.

Parallèlement, avec différents membres de l'Arrache Fanfare dont il fait parti entant que clarinetriste, il participe à l'achat collectif du bal monté itinérant le Mic Mac, dans le souci de créer « un lieu où le spectacle vivant reste accessible au plus grand nombre » sur Amiens et alentours.

En 2016, il rejoint la Cie Buren Cirque en qualité de monteur de chapiteau et en 2017 la Cie A pas contés en qualité de comédien.

LUCILLE DE BLOCK

Après une licence Arts du Spectacle à Metz en 2011, Lucille partage un bon bout de chemin en caravane avec le Cirque Rouages et découvre avec eux le métier d'administratrice de compagnie de cirque et arts de la rue. En 2013, elle décide de venir à Amiens pour reprendre une formation et intègre le DU Métier du Spectacle Vivant.

Elle rencontre alors l'équipe du Pôle National Cirque et Arts de la Rue avec qui elle restera pendant presque 3 ans en logistique et accueil des compagnies.

Mais fin 2016 l'envie de repartir sur le terrain revient au galop et elle s'engage en tant que chargée de production et de diffusion pour de jeunes compagnies émergentes amiénoises telles que la Cie Kudsak, la Cie A pas Contés et la Cie Dans Tes Rêves.

En parallèle, Lucille travaille également pour le Festival International du Film d'Amiens en tant que chargée de l'accueil des invités.

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

- 1993 : **La demande en mariage, Les méfaits du tabac, L'ours** de Tchekhov / m.e.s. Bernard Douzenel
- 1994/95 : **T'aimerais pas la musique**, de Yannick Becquelin / m.e.s. Hélène Cauët
Aide à création DRAC PICARDIE – Aide CNT à la première création 1984
- 1996 : **Annabelle et Zina**, de Christian Rullier / m.e.s. Gérard Abéla
- 1997 : **Les Guerriers** de Philippe Minyana / m.e.s. Gérard Abéla
Aide à la création DRAC PICARDIE
- 1998 : Diptyque : **Les vacances** de Jean Claude Grumberg/ **La nuit juste avant les forêts** de Bernard Marie Koltès / m.e.s. Gérard Abéla / Coproduction Comédie de Picardie
Aide à la création DRAC PICARDIE

DE 2001 A 2011 – EN RESIDENCE/IMPLANTATION ESPACE CULTUREL SAINT ANDRE D'ABBEVILLE :

- 2001 : **Territoires / Colloque sur l'aménagement d'une région du Nord** de Jean-François Charlier / m.e.s. Gérard Abéla / Coproduction scènes d'Abbeville
Aide à la création DRAC PICARDIE
- 2003 : **Pour les beaux yeux d'Œdipe** de Yannick Becquelin / m.e.s. Nicolas Derieux / Coproduction scènes d'Abbeville
Aide à la création DRAC PICARDIE
- 2005 : **Variations sur le canard** de David Mamet / m.e.s. Charles Lee / Coproduction scènes d'Abbeville
- 2007 : Triptyque : **Premier amour, La dernière Bande et Pas Moi** de Samuel Beckett / m.e.s. Charles Lee / Coproduction scènes d'Abbeville
- 2009 : **Sans ailes** de Marion Bonneau / m.e.s. Charles Lee / Coproduction scènes d'Abbeville
Aide à la création DRAC PICARDIE
- 2011 : **Le Chevalier de La Barre : Portrait d'un jeune homme** de Jacques Gabriel (adapté par Jacques Labarrière) / m.e.s. Charles Lee / Louis Fortier / Coproduction scènes d'Abbeville
Aide à la création DRAC PICARDIE
- 2013 : **La Clique**, création collective / m.e.s. Louis Fortier
- 2015 : **La Chanson d'un gâs qu'a mal tourné** de Gaston Couté
- **2017 : Faut pas !...** de Yannick Becquelin